

Quand Pavlina la visionnaire figure l'énergie intérieure

Sur les hauts de Montreux, Pavlina peint ses visions intérieures, qu'elle va bientôt exposer à Paris, au Carrousel du Louvre, avant d'apparaître au Musée L'Atelier de Grandi à Corseaux/Vevey pour une conférence sur l'art visionnaire. Elle participe d'ailleurs à de nombreuses expositions de groupe: après Moscou cette année, Rochefort-sur-Terre en France, ce sera Bad Säckingen en Allemagne; enfin, au printemps prochain, elle sera en solo au Mazot-Musée de Plan-Cerisier au-dessus de Martigny.

Cette artiste rayonnante ne met (pour l'instant) pas de titre à ses tableaux, de grands, moyens et petits formats, mais elle en trouve un, spontanément, en face d'une œuvre abstraite: Envol. Cela conviendrait bien à toutes ces compositions empreintes de visions spirituelles. L'une d'elles, grande peinture (acrylique et crayon) sur papier, montre des mains en prière devant un visage qui s'ouvre, vers le haut, au-dessus d'yeux estompés: ce n'est pas une blessure, dit-elle, mais bien plutôt une fissure, impliquant une renaissance. Car toute évolution profonde nécessite une mort, pour renaître.

Pavlina figure ainsi ce mouvement d'introspection, qui lui semble nécessaire, en ce monde en train d'aller vers un avenir peu rassurant. L'introspection devrait nous faire (re)trouver une conscience intérieure, capable de nous libérer de l'énorme pression d'une société poussant en particulier à la consommation et au gaspillage des ressources naturelles.

Pavlina sort ainsi ses tableaux d'une énergie intérieure. Ce qu'elle crée fait évidemment partie de l'art visionnaire, ce qui l'apparente notamment à son maître, le Français Gérard Di-Maccio, ainsi qu'au Suisse Hans Ruedi Giger, qu'elle a également bien connu, ainsi que d'autres artistes opérant des voyages fantastiques, initiatiques, avec «un œil éveillé au-dedans, selon l'expression de Michel Random, un œil capable de voir les divers mondes, de pénétrer l'invisible par le visible». Rendre visible l'âme par le corps, tel semble être le motif de la peinture de Pavlina.

Elle se sent aussi investie d'un devoir de transmission. Elle a commencé à donner des cours de dessin et de peinture. Déjà lors de ses études à Paris, le dessin avait perdu la cote: on en faisait un cours à option. Or, pour elle, le dessin est essentiel, et sa technique devrait être maîtrisée. Il ne s'agit d'ailleurs pas



«Pensées du monde/Gedanken der Welt» acrylique et crayon sur papier d'art, 150 x 140 cm

simplement de technique, mais d'une approche au service du for intérieur. Elle apprend à l'élève à s'imprégner de sa propre sensibilité à son ressenti, qu'il veuille peindre de l'abstrait ou du figuratif: une «approche énergétique de la peinture, qui devrait aider à aller au-delà du mental, d'être à l'écoute de l'intuition profonde et de la joie de l'expression».

P.H.

* Paris, Carrousel du Louvre,
du 13 au 16 décembre 2018,
memento page...*

Musée Naia, Château Rochefort, France,
exposition de groupe avec la
«Femme-Christ» de Pavlina,
jusqu'au 31 mars 2019,
memento page...

* Bad Säckingen, Allemagne, Centre culturel,
du 12 janvier au 17 février 2019,
memento page...

* Corseaux, musée L'Atelier de Grandi,
conférence de Pavlina, «L'Art Visionnaire»,
mercredi 16 janvier 2019, à 20h,
memento page...

* Cours de dessin et de peinture:
«Le chemin est le but»
information et inscription: art@pavlina.ch
tél. 079 487 00 88, memento page...



Photo Alexander Harbaugh